



Grèce / Pélion

BALADE AU PAYS DES CENTAURES

Secret bien gardé des Hellènes, cette péninsule montagneuse à 350 kilomètres au nord d'Athènes s'étire entre la mer Égée et les eaux calmes du golfe Pagasétique. Au milieu, un massif, luxuriant paradis de la randonnée, où s'accrochent des villages pittoresques qui fleurent bon la Grèce d'antan.

Par Sarah Chevalley (texte) et Laurent Fabre pour Le Figaro Magazine (photos)

Mylopotamos, l'une des plages les plus spectaculaires du Pélion, à l'est de la péninsule.



Datant de la fin du XVIII^e, le café de Lafkos est l'un des plus anciens de Grèce.

LA BEAUTÉ ET LA RICHESSE DU PÉLION N'AVAIENT PAS ÉCHAPPÉ AUX DIEUX DE L'ANTIQUITÉ QUI EN AVAIENT FAIT LEUR RÉSIDENCE D'ÉTÉ

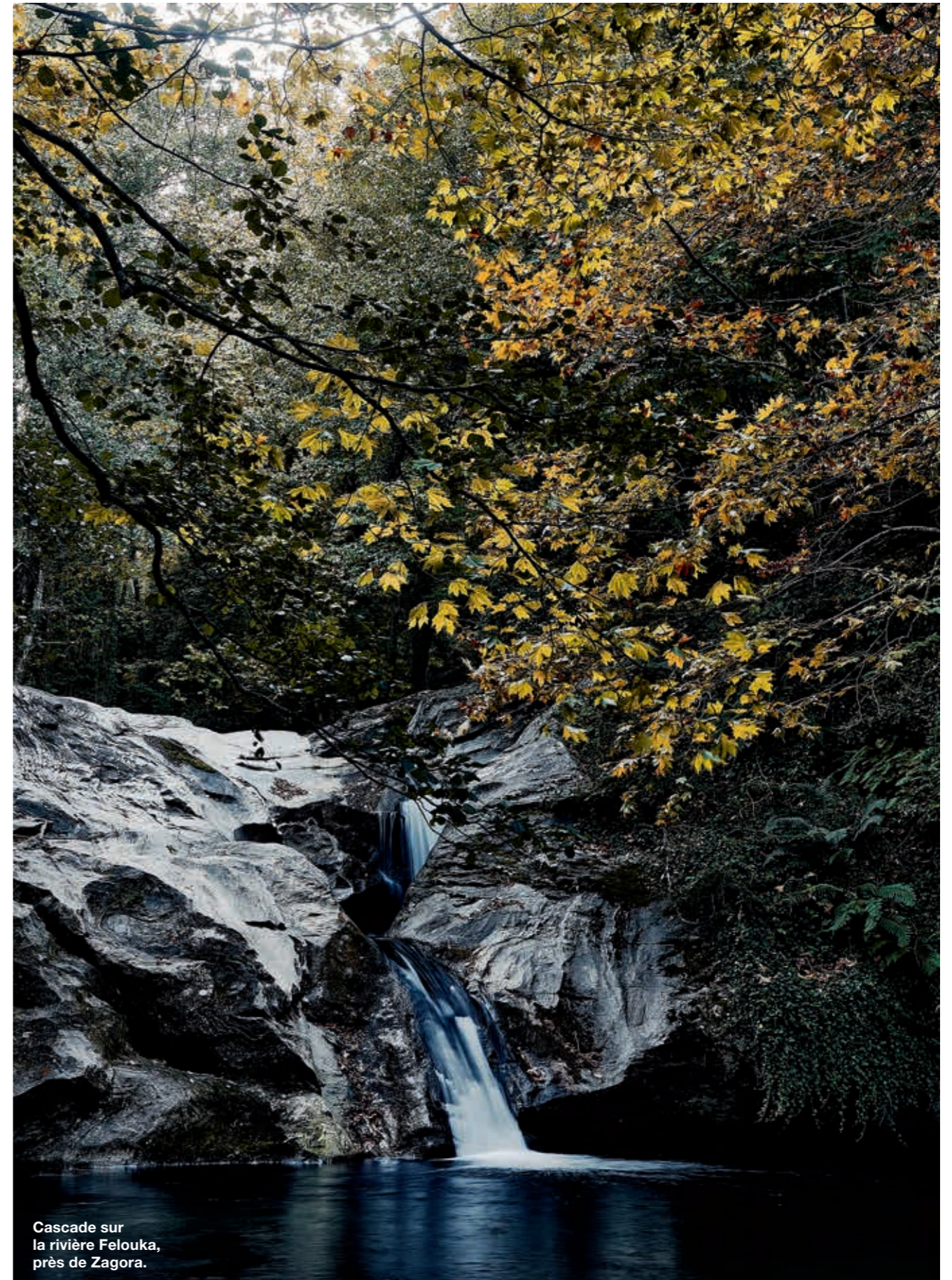
Par les fenêtres ouvertes de la voiture s'infiltrait un parfum de figue mêlé de terre mouillée. L'eau ruisselle sur le ruban d'asphalte, inonde la chaussée, comme sous la crue d'un torrent. Laissant les rivages du golfe Pagasétique aux reflets scintillants, la route s'élève au milieu d'une nature exubérante parsemée de grenadiers, pommiers, amandiers sauvages... Sortie des arbres, la voie s'engage sur une corniche, offrant une vue spectaculaire sur le golfe dont on devine la pointe en forme de doigt recourbé et les îles au sud, petites taches sombres posées sur l'eau, tandis que de l'autre côté, la silhouette de l'Eubée émerge, dominée au loin par les sommets du mont Parnasse.

UNE TERRE DE LÉGENDES

La beauté et la richesse du Pélion n'avaient pas échappé aux dieux de l'Antiquité. Ils en avaient fait leur résidence d'été, délaissant pour un temps les cimes enneigées de l'Olympe. Dans la mythologie, l'ombre succède toujours à la lumière. À ce versant ouest calme et protégé s'oppose une côte est, ouverte sur la mer Égée. Plus rude et plus sauvage encore, elle arbore de majestueuses falaises, tombant à pic dans l'eau cobalt, et des forêts de hêtres et de châtaigniers qui grimpent jusqu'au sommet de la montagne à plus de 1 500 mètres, abritant une petite

station de ski où les Thessaliens viennent glisser le week-end. C'est dans les sous-bois luxuriants des forêts du Pélion, criblées de grottes et de sources secrètes, qu'auraient vécu les mythiques centaures, avant d'être chassés par les Lapithes. Les moines du mont Athos ont eux aussi choisi cette montagne mystique pour venir s'y établir au Moyen Âge. Leurs monastères ont disparu pour la plupart, mais des hameaux ont prospéré là où ils avaient été bâtis.

En continuant la route de crête à l'ouest de la péninsule, on croise des villages ravissants qui semblent déjà appartenir aux Balkans. Ouvert sur un vallon verdoyant, Vyzitsa possède les plus beaux *archontika* du Pélion, bâtis sous l'occupation ottomane, aujourd'hui transformés en maisons d'hôtes. Leur étage en encorbellement les fait paraître plus hauts que larges. La Mansion Karagiannopoulou est l'un des plus anciens. Son ossature en pierre et ses fenêtres étroites lui donnent un aspect austère. À l'intérieur, l'atmosphère est tout autre. Dans les alcôves du premier étage, petits salons nimbés d'une douce lumière, on pourrait se croire dans une maison patricienne en Turquie. Le propriétaire était originaire des Zagories, au nord-ouest de la Grèce. Riche fabricant de soie installé à Alexandrie, il avait fait bâtir cette demeure pour passer ses vacances dans la fraîcheur des montagnes. Du Pélion à l'Égypte, il semble n'y avoir qu'un pas que de



Cascade sur la rivière Felouka, près de Zagora.



L'anse Tzasteni,
à l'extrémité sud
du Pélion.

SES PAYSAGES GRANDIOSES LUI ASSURENT UNE RENOMMÉE QUI DÉPASSE LES FRONTIÈRES

nombreux habitants ont franchi au moment de l'ouverture du canal de Suez. Cette diaspora prospère n'a jamais oublié ses origines, quitte à faire des fautes de goût. En témoigne la pompeuse fontaine néoclassique en marbre construite par l'un des notables « égyptiens » de Pinakates, sur la ravissante place du village.

Situé en contrebas de la route, ce village voisin de Vyzitsa se déploie autour de sa place centrale dominée par un gigantesque platane vieux de 600 ans. Sous les rameaux de l'arbre bienveillant, des tables ornées de nappes à carreaux rouges et blancs semblent sorties d'une carte postale. Assis à l'une d'entre elles, Dimitris Pantelis sirote un tsipouro. Cette eau-de-vie produite avec du marc de raisin est une institution dans le Pélion. Ses 40° sont adoucis par les mezze que l'on sert en même temps, tradition héritée des immigrés grecs d'Asie Mineure installés dans la région au début du XX^e siècle. Après une journée de pêche, ils échangeaient volontiers quelques poissons contre de l'alcool. Les taverniers ont pris l'habitude de les préparer sous forme de tapas et de les servir avec du tsipouro. Mais Dimitris Pantelis n'a pas le temps de déguster tranquillement son verre aujourd'hui. Son téléphone sonne constamment. Ce conseiller municipal francophile, qui dirige une petite maison d'édition, reçoit régulièrement des auteurs dans l'*archontiko* qu'il a réhabilité au cœur du village. À côté de sa maison, des demeures en ruine dégringolent le long des *kalderimi*, ces voies pavées de l'époque byzantine. Englouties par la végétation, elles laissent entrevoir leur splendeur passée au détour d'une façade ouvragée. Certaines ont été rachetées, parfois à un prix dérisoire, mais les restaurer relève du défi. « *Aucune voiture ne peut emprunter les chemins de pierre. Il faut utiliser des mules pour acheminer le matériel, comme autrefois* », se désole Dimitris Pantelis, qui ne désespère pas que Pinakates retrouve un jour son éclat d'antan. « *Nos ancêtres venaient de Thrace, au bord de la mer Noire. Nos maisons, nos vêtements et notre dialecte sont similaires à ceux que l'on trouve dans certaines régions de Bulgarie.* »

LE MIRACLE DU PÉLION

Sous la domination ottomane, le Pélion fut un véritable melting-pot, attirant des Grecs de tous horizons, car les Turcs s'en désintéressèrent, lui préférant les plaines fertiles autour de Volos, la capitale régionale. De nombreuses familles pauvres trouvèrent refuge dans la montagne. Grâce à des privilèges obtenus auprès de la Sublime Porte, les villages gagnèrent en autonomie et devinrent des républiques miniatures. Les XVIII^e et XIX^e siècles furent prospères : on construisait dans le Pélion les meilleurs caïques de Grèce, on y fabriquait aussi de superbes soieries, des cotonnades et des tissus en laine qui se vendaient dans tous les ports de la Méditerranée et de la mer Noire. Le commerce s'accompagnait aussi d'échanges d'idées. Les Lumières ne tardèrent pas à trouver leur place dans la vie culturelle. Les villes de Zagora et de Milies furent les centres de

“C’EST UN PRIVILÈGE DE VIVRE DANS UN ENDROIT MERVEILLEUX QUI N’A PAS BEAUCOUP CHANGÉ DEPUIS CINQUANTE ANS”

l'hellénisme militant lors des mouvements d'indépendance au XIX^e siècle, subissant en retour une oppression turque d'une rare violence. Après la Seconde Guerre mondiale, abandonnée par ses villageois partis chercher une vie meilleure à Athènes ou à Thessalonique, la péninsule sombre dans la léthargie. Mais ses paysages grandioses et la soif de liberté de ses habitants lui assurent une renommée qui dépasse les frontières, attirant des étrangers en quête d'une vie plus simple.

IMMERSION DANS LA GRÈCE AUTHENTIQUE

« C'est un privilège de vivre dans un endroit merveilleux qui n'a pas beaucoup changé depuis cinquante ans. » Avec un large sourire, France, pimpante septuagénaire d'origine franco-polonaise, passe du grec au français dans la même phrase, tout en s'activant sur la terrasse ombragée du Casablanca, son bar au nom évocateur. Surplombant la plage de Paganía, l'une des criques enchanteuses du village de Chorto, ce café de bric et de broc est une institution au sud du Pélion. Ici, les pentes abruptes et les denses forêts ont laissé la place à de douces collines couvertes d'oliviers qui dévalent jusqu'à la mer d'huile, miroir parfait d'un bleu céruleen. Arrivée dans le village au début des années 1960, un peu par hasard, France n'est jamais repartie. « Il n'y avait ni eau, ni route, ni électricité, mais une véritable authenticité », se souvient-elle, heureuse que la spéculation n'ait pas défigurée la côte. Ce sont sans doute les mêmes raisons qui ont conduit Alfons Hochhauser à quitter sa Styrie natale pour émigrer dans le Pélion au cours des années 1920. Après la Seconde Guerre mondiale, il fonde le premier agritourisme de l'Histoire sur l'île toute verte de Palio Trikeri, à l'extrême sud de la péninsule, devenant une légende locale. On raconte que Marlene Dietrich y avait ses habitudes. Aujourd'hui, l'île de Trikeri abrite une cinquantaine de maisons tout au plus, chapeautées par un monastère abandonné, entouré de cyprès et de lauriers-roses. Impossible de savoir depuis quand Matoula et sa mère sont devenues les gardiennes du lieu où prospère une communauté de chats. Elle vous servira peut-être un verre de petimezi, ce sirop antique fabriqué avec du moût de raisin, ou vous proposera de louer une cellule contre quelques euros, pour méditer au-dessus du golfe Pagasétique.

Le sud du Pélion est l'épicentre du mythe de l'expédition des Argonautes, organisée par Jason, héritier légitime au trône d'Iolcos, l'antique Volos, pour acquérir la Toison d'or. Au détour d'un virage sur la route côtière en direction de Trikeri, apparaît une plage sauvage léchée par une eau cristalline. C'est de cette anse paradisiaque que le navire *Argo* aurait pris la mer vers la Colchide. De l'autre côté de la route, un épais maquis conduit en haut d'un talus donnant accès à une grotte verdoyante où règne fraîcheur et silence. En fermant les yeux et en tendant l'oreille, on discernerait presque les bruits de sabots de Chiron, le précepteur de Jason. Si le Pélion devait choisir un héros, ce serait sans doute ce centaure bienveillant et instruit, ancêtre d'Hippocrate. La mythologie raconte que les patients affluaient

devant la grotte du centaure, réputé pour sa connaissance des plantes et ses dons de guérison. Avec plus de 225 espèces dont une grande partie endémique, le Pélion est un paradis pour les botanistes. Isolés du reste de la Grèce pendant des siècles, les habitants ont entretenu ces connaissances, comme Maria Zafeiriou qui organise des randonnées sur les sentiers de montagne à la recherche des plantes médicinales comme l'églantier, le pistachier sauvage ou le millepertuis. « C'est au café du village, qui faisait aussi coiffeur et dentiste, que l'on soignait les gens avec des décoctions très puissantes », raconte cette passionnée, capable de mettre un nom sur chaque buisson. Les plantes ne servaient pas seulement à guérir, elles nourrissaient aussi les montagnards.

C'est pour perpétuer ce savoir que Timoleon Diamantis s'est lancé dans la cuisine végétale. « Ma grand-mère a collecté toute sa vie des herbes qu'elle vendait sur le marché de Makrinitisa. Ces dernières années, elle avait fini par s'en désintéresser, jusqu'à ce que je crée un jardin organique », s'enthousiasme ce jeune chef, qui a fait ses classes dans des restaurants étoilés, notamment en Scandinavie, où les baies font partie depuis toujours de la gastronomie. Rentré chez lui dans le Pélion, il s'est associé avec la famille Karaiskos, restaurateurs renommés du village de Portaria, pour créer une ferme où sont organisés des *cooking classes* et de nombreux événements autour des plantes. À le voir humer et palper chaque brun d'origan, de lavande, de sauge, de calendula ou d'achillée, son bonheur ne fait aucun doute. La cueillette est source de joie, clame Filaretos Psimmenos, son bâton à la main, prêt à dénicher des champignons dans les moindres recoins du sous-bois qui se déploie sur les pentes de Tsagarada, le village le plus boisé de l'est du Pélion. À l'orée du bois, la mer apparaît enfin, vaste étendue gris-bleu bordée d'un épais liseré blanc.

LÀ OÙ MERYL STREEP CHANTAIT “DANCING QUEEN”

Une nuée menaçante ternit le turquoise de l'eau que l'on devine étincelant sous le soleil. Le chemin menant au petit port de Damouhari oblique sévèrement. Heureusement, les pierres en saillie, qui retenaient autrefois les sabots des ânes, accrochent le pas. La remontée sera rude mais l'enchantement de la crique où Meryl Streep entonnait le célèbre tube d'Abba, *Dancing Queen*, dans le premier opus de la comédie musicale *Mamma Mia!*, ainsi que le bagout d'Apostolos, le propriétaire de la taverne dominant la baie, valent tous les efforts. Dans leur coquette ferme posée sur les hauteurs de Damouhari, Filaretos et son épouse ont préparé un brunch dont ils ont le secret. Le feu crépite dans la cheminée, la table est dressée, garnie d'une multitude de plats préparés avec les légumes du jardin selon d'anciennes recettes locales exhumées par Filaretos. Le tsipouro est sur la table. Rien de manqué pour accueillir les hôtes en faisant honneur à la *philoxenia*, la tradition de l'hospitalité, devoir sacré chez les Grecs depuis l'Antiquité. Sait-on jamais, l'étranger pourrait être un dieu ayant trompé les apparences. ■

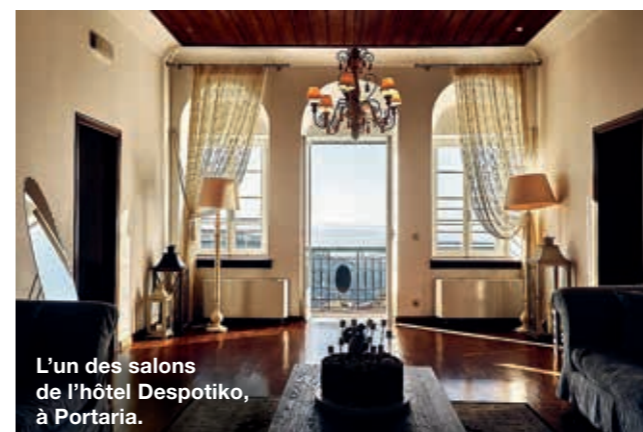
Sarah Chevalley



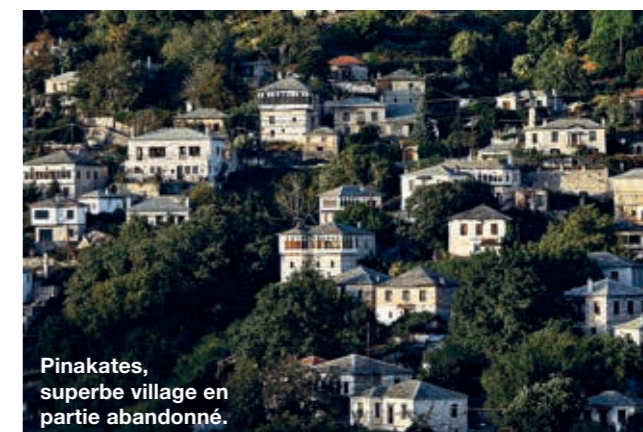
Sur les hauteurs de Portaria, la ferme Karaiskos.



To Karagasti, la taverne sur le port de Damouhari.



L'un des salons de l'hôtel Despotiko, à Portaria.



Pinakates, superbe village en partie abandonné.



La célèbre baie de Damouhari et son port naturel.

**UTILE**

Pour préparer votre voyage, l'**office de tourisme de Grèce** (Visitgreece.gr) vous fournira des informations générales sur la région du Pélion et vous expliquera toutes les démarches à suivre pour vous rendre en Grèce en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Le site du département du tourisme de la municipalité de Volos (Volosinfo.gr), capitale de la péninsule du Pélion, vous orientera sur les lieux incontournables à visiter.

Y ALLER

Volos est accessible en train avec une connexion à Larissa (Trainose.gr) ou en voiture depuis Athènes (350 km) et Thessalonique (240 km). De Paris, **Air France** (36.54 ; Airfrance.fr) dessert Athènes et Thessalonique (avec escale). Environ 120 € l'aller-retour selon les dates.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS**CÔTE OUEST**

À Portaria, **Hotel Despotiko** ⑤ (00.30. 24280.99042 ; Despotiko.gr) est une belle maison de maître, bâtie par un « Égyptien » du Pélion au milieu du XIX^e siècle. Situé en hauteur, dans le vieux village, l'hôtel de 34 chambres, avec une grande piscine, est une très bonne base pour découvrir les alentours. Ses panoramas sur le golfe sont spectaculaires, notamment au coucher du soleil. Demander une chambre dans le bâtiment le plus ancien, qui abrite les plus belles. À partir de 65 €.

DORMIR DANS UNE ANCIENNE MAISON DE MAÎTRE DU XIX^E

À Vyzitsa, la **Mansion Karagiannopoulou** (00.30.24230.86717 ; Karagiannopoulou.com) offre une immersion dans le Pélion du XVIII^e siècle. Ses 6 chambres sont décorées avec simplicité, mais la demeure, rénovée dans le plus grand respect de l'architecture de l'époque, a beaucoup de charme. Hors saison, cette maison d'hôtes n'est ouverte que le week-end. À partir de 70 €. **CÔTE EST**
À Tsagarada, **The Lost Unicorn Hotel** ① (00.30.24260.49930 ; Lostunicornhotel.gr) pourrait figurer dans un film *Harry Potter* tant l'esprit de la vieille Angleterre flotte sur cette maison enfouie dans la végétation. Situé sur la place d'Agia Paraskevi, où se trouve un platane colossal, l'un des plus anciens de Grèce, The Lost Unicorn appartient à un couple anglo-grec, Clare et Christos, qui reçoivent leurs hôtes (10 chambres) dans un décor fait de meubles anciens, de bibelots chinés et de porcelaine fleurie. À partir de 85 €.
Sur les pentes de Tsagarada, **Amanita** ② ④ (00.30.24260.49707 ; Amanita.gr), clin d'œil au célèbre champignon vénéneux, est une jolie maison en pierre à l'esprit chalet à l'orée d'un sous-bois, l'Égée à l'horizon. Les 9 chambres (dont 4 appartements indépendants au cœur du jardin



botanique) sont lumineuses, ornées de beaux meubles en bois, avec des vues dégagées sur la mer. Hôtelier, jardinier, cuisinier passionné d'herbes sauvages, Filaretos concocte chaque jour avec sa femme Marianna un brunch de gastronomie locale. Possibilité de prendre des cours de cuisine. À partir de 110 €, petit déjeuner compris.

CÔTE SUD

À Lafkos, tout en haut du village, **Esperos Suites & Villas** (00.30. 24230.65532 ; Esperospelion.gr) est un petit hameau composé de 9 appartements tout en bois, chacun doté d'une belle terrasse panoramique. Mais le point fort de l'hôtel est sa piscine extérieure à débordement, en apesanteur au-dessus du golfe Pagasétique et de ses îles (également une piscine intérieure chauffée très appréciée hors saison). Environ 75 €.

NOS BONNES TABLES

À Portaria, **Kritsa** ⑤ (24280.99121 ; Hotel-kritsa.gr) est l'adresse gastronomique à ne pas manquer. Posé sur la place du village, cet hôtel-restaurant appartient à la famille Karaiskos, qui possède aussi la ferme où Timoleon Diamantis propose ses cours de cuisine aux herbes du Pélion (70 € environ). Chez Kritsa, vous pourrez goûter aux spécialités locales, viandes longuement mijotées et spetzofai, un plat à base de saucisses locales et de poivrons verts. Compter 30 € environ, vin et tsipouro compris.
À Volos, **Mezen** ⑥ (24210.20844 ; Mezen.gr), contraction de « mezze » et de « zen », revisite la tradition du

NOUVEAU

LE FIGARO
littéraire

présente

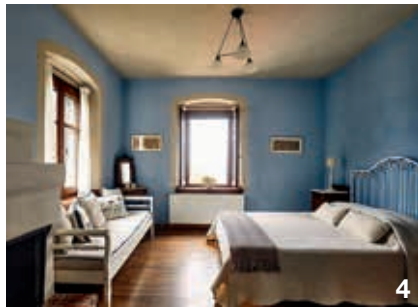
DES FEMMES INOUBLIABLES !

Anna Karénine, Bérénice, Cosette, Emma Bovary, Esmeralda, Eugénie Grandet, La princesse de Clèves, Lisbeth Salander, Marguerite Gautier, Thérèse Desqueyroux, Scarlett O'Hara...

Vous connaissez leurs noms, vous les avez aimées, admirées, détestées aussi. Et peut-être même un peu... oubliées. Replongez-vous donc dans vos souvenirs ! Le Figaro littéraire a sélectionné pour vous 100 inoubliables héroïnes de la littérature française et étrangère du XVII^e à nos jours.



9,90 € | EN VENTE ACTUELLEMENT
Chez tous les marchands de journaux et sur www.figarostore.fr



tsipouradiko, taverne dédiée à la dégustation de tsipouro. Pas de nappes à carreaux ni de chaises en bois, mais du béton ciré au sol et des fresques de street art aux murs. À la carte, des mezze revisités, pensés pour évoluer en bouche au cours du repas (évitant en principe d'être soûl) et plus de 600 sortes de tsipouro provenant de la Grèce entière. Environ 30-40 € pour un repas. À Tsagarada, **Aleka** (24260.49380 ; *Alekas-house.gr*), tenu par une famille très francophile qui possède aussi des chambres d'hôtes, sert une cuisine locale de très bonne facture avec notamment de délicieuses salades et un excellent choix de vins de la région. Décor chaleureux et jolie terrasse aux beaux jours. Environ 30 €, vin compris.

À FAIRE

La randonnée est l'activité phare du Pélion. Fondé par le chaleureux Panagiotis Haralampous, incolable sur les secrets de la péninsule, **Bike or Hike** (69820.99620 ; *Bikeorhike.gr*) est installé dans le village de Portaria. Il suggère de nombreux circuits, à pied ou à vélo. La boucle « Along the coast » (facile) sillonne de beaux sentiers entourés d'oliviers avant de pénétrer dans la forêt, à la découverte de cascades et de sources mystérieuses. 45 € par personne pour une demi-journée (vélo et en-cas compris). Que vous soyez passionné de botanique ou simplement curieux de la culture grecque, Maria Zafeiriou a de quoi vous satisfaire. Sa petite agence **Nature Experience** (69491.93152 ; *Natureexperience.gr*), basée à Lafkos,

dans le sud du Pélion, conçoit de belles randonnées thématiques, à la découverte des plantes avec des ateliers pour apprendre à fabriquer des remèdes à base d'herbes, mais aussi des cosmétiques à la cire d'abeille et à l'huile d'olive, sans oublier des cours de cuisine. 100 € par personne pour une randonnée, un atelier et un déjeuner sur une demi-journée.

Pour découvrir le golfe Pagasétique, une croisière est idéale car la mer y est particulièrement calme. **La compagnie Sail Aegean** (24212.14300 ; *Sailaegean.eu*), basée à Volos, loue des voiliers entre avril et octobre et propose des croisières à la journée jusqu'à l'île de Trikeri. À partir de 400 € la journée pour la location d'un voilier avec skipper.

RAPPORTER

À Argalasti, **Patistis Winery** (24230.54353 ; *Patistis-wines.gr*) a fait partie, dans les années 1980, des premiers domaines viticoles en Grèce à produire des vins organiques. Ses vignes arrosées par les embruns du golfe Pagasétique produisent des vins blancs fruités et des rouges soutenus, très aromatiques comme le Satyros, un excellent cabernet sauvignon. Compter environ 10 € la bouteille. À Vyzitsa, **Esperides** (24230.86838) est une coopérative de villageoises spécialisée dans la fabrication traditionnelle de douceurs locales comme du miel, des fruits confits, des baklavas, des tourtes aux légumes... Tout est délicieux, présenté dans un packaging raffiné. À partir de 5 €. **S. C.**

ATMOSPHÈRES CHALEUREUSES, TABLES DÉLICIEUSES

